2e DERNIERE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
4e Année. — N° 354. — 2 fr. DIMANCHE 12 et LUNDI 13 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

13-VIII-1945 D.L. BIBLIOTHEQUE NATIONALE



Les superforteresses restent à leurs bases

SAN-FRANCISCO, 11 août. — On annonce ce matin de Guam que les superforteresses et la marine ne participeront aujourd'hui à aucune opération militaire.

LES ETATS-UNIS REJETTENT LA CAPITULATION JAPONAISE

mais ils arrêtent les opérations militaires

TANDIS QUE LES RUSSES continuent d'avancer en Mandchourie

Le sort du Japon fixé à Potsdam

Voici les points essentiels de l'ultimatum de Potsdam :

1. Elimination définitive de l'autorité et de l'influence de ceux « ayant trompé et abusé le peuple japonais, en le lançant à la conquête du monde » ;
2. Occupation alliée des points du territoire qui seront désignés par les Alliés ;
3. Limitation de la souveraineté nippone aux quatre îles principales métropolitaines ;
4. Complète élimination des chefs militaires ;
5. Suppression de tous les obstacles à la renaissance et au raffermissement des principes démocratiques ;
6. Retrait des forces d'occupation alliées dès qu'un gouvernement japonais responsable et favorable à la paix aura été institué.

La demande de capitulation japonaise...

Annonce que le gouvernement japonais avait fait, il y a quelques semaines, appel à la médiation de l'Union soviétique.

Déclare que, cette demande ayant échoué, « le gouvernement japonais est prêt à accepter les termes énumérés dans la déclaration qui avait été publiée le 26 juillet 1945 à Potsdam, par les chefs des gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Chine, et qui a été signée, par la suite, par l'Union soviétique, à condition que ladite déclaration ne contienne aucune demande portant préjudice aux prérogatives de Sa Majesté, en tant que souverain régnant ».

Souligne la volonté du peuple japonais de maintenir, dans la guerre comme dans la paix, la politique nationale du Japon.

WASHINGTON, 11 août (U. P.). — On apprend de source autorisée que le gouvernement des Etats-Unis a répondu cette nuit à l'offre de capitulation conditionnelle du Japon, mais a soumis le texte de sa réponse à l'approbation de la Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S. et de la Chine avant de l'envoyer au gouvernement nippon.

Bien que la teneur de cette réponse soit encore tenue secrète, on croit savoir que le gouvernemnt américain y informe le Japon que les conditions de la capitulation nippone doivent être posées par les Alliés et non par les Japonais, et que c'est le Japon et non les Alliés qui sera obligé de les accepter.

Cette note est rédigée de manière à rester absolument conforme à l'ultimatum qui avait été envoyé à Tokio de Potsdam et dans lequel les Alliés exigeaient une reddition sans conditions.

A cet égard, il convient de rapporter que le journal de Boston « Christian Science and Monitor » annonce de bonne source que le gouvernement américain a recommandé à ses alliés de rejeter l'offre japonaise en raison des réserves qui y sont formulées au sujet de l'empereur.

Tard dans la soirée, au cours d'une réunion spéciale du cabinet, M. Truman a communiqué à ses ministres le texte de cette réponse ; celle-ci avait été rédigée par le président lui-même, aidé de ses principaux conseillers.

De Mandchourie en Indochine des millions de soldats japonais restent au combat



Les Japonais ont, récemment encore, renforcé leurs troupes et leurs armements dans leurs positions continentales (en hachuré sur notre carte).

COMME LES ALLEMANDS L'ONT FAIT A REIMS LES JAPONAIS DOIVENT ACCEPTER la volonté des Alliés

On savait que l'attitude du gouvernement des Etats-Unis relative au maintien de la souveraineté impériale serait le facteur décisif de l'acceptation ou du rejet de l'offre japonaise.

Déjà hier à Londres, la tendance était que le gouvernement britannique accepterait la reddition si les Etats-Unis donnaient leur accord à la demande japonaise concernant le maintien de l'empereur.

Il est vraisemblable, si les informations du « Christian Science Monitor » sont exactes, comme tout le laisse croire, que les Alliés présenteront aux Japonais un acte de reddition rédigé par eux-mêmes, sans faculté de négociation ou de discussion. C'est ainsi qu'il fut procédé, à Reims, avec les Allemands.

Il est donc probable qu'un assez long délai s'écoulera avant la signature des documents définitifs.

Le général JUIN serait nommé commissaire pour le Pacifique

Le général de Gaulle a réuni hier soir un conseil restreint auquel participaient notamment M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, les trois ministres de la Défense nationale et les chefs d'état-major.

Ce conseil des ministres restreint avait pour but d'examiner la situation créée par l'offre de capitulation du Japon, spécialement en ce qui concerne l'Indochine. Les membres du gouvernement se sont également occupés de la désignation d'un futur commissaire français pour le Pacifique. On citait à cet égard les noms du général Juin et de l'amiral d'Argenlieu.

PERTINAX *nous mande*

Les Américains veulent se servir du Mikado à leur guise

Mais sans prendre d'engagement à son sujet

WASHINGTON, 11 août (via Radio-France). — *La communication du gouvernement de Tokio a été transmise au département d'Etat hier soir par les ministres de Suède et de Suisse. Nul doute que les hommes d'Etat japonais n'acceptent de rendre toutes les conquêtes, de se plier entièrement à la volonté des alliés. Mais ils leur demandent de ne pas toucher à l'empereur, à la dynastie, aux fondations religieuses et politiques de la Société.*

Les Japonais ont-ils cessé le feu ?

Pour le moment, Washington se préoccupe avant tout de savoir si, au nom du Mikado, l'ordre de cesser le feu a été donné. Sur ce point, on est encore dans l'incertitude. Dans le Pacifique et en Chine, les états-majors américains essaient de déterminer si les forces nippones placées à proximité ont arrêté le combat.

Le Japon est ébranlé depuis la mi-juillet dans sa volonté de poursuivre la résistance. Eclatant, coup sur coup, la bombe atomique et la déclaration de guerre russe ont propagé partout la résignation au destin le plus dur. Mais si les Alliés déniaient au Japon le droit de conserver ses institutions millénaires, beaucoup se demandent si des fanatiques n'entraîneraient pas les masses dans des partis désespérés.

Je ne crois pas que le gouvernement des Etats-Unis, pour abattre la dynastie, détruira le shintoïsme et encourra le risque de faire rebondir la campagne et de mettre en péril les 200.000 prisonniers aux mains des Japonais.

Le courant d'idées qui prévaut maintenant peut être défini de la façon suivante :

« Servons-nous de l'autorité impériale pour mettre un terme aux hostilités, pour obtenir le rappel des troupes japonaises dispersées en Chine, en Indochine, dans les Indes hollandaises, etc... Ce premier résultat obtenu, nous utiliserons encore le Mikado pour faciliter et hâter l'exécution des

1 SUITE PAGE 2

Consultation active entre les 4 grands

LONDRES, 11 août. — On mande de Washington à l'agence Reuter : Un collaborateur de M. Byrnes, secrétaire d'Etat, a déclaré hier soir que les consultations des « Quatre Grands » sur l'offre de capitulation japonaise avaient progressé au cours de l'après-midi et de la soirée et qu'elles se poursuivraient aujourd'hui.

LE DRAGON NOIR peut fournir au Japon SES "LOUPS-GAROUS"

il serait aidé par vingt autres sociétés secrètes d'assassins et de maîtres chanteurs

« Avec les Soviets il faut se battre au plus vite. Nous les battrons comme nous avons battu la Russie des Tsars. Je l'ai prédit alors. Je le prédis aujourd'hui ! ».

Les yeux bridés du vieillard qui venait de me faire cette déclaration belliqueuse étaient décolorés par l'âge, sa barbe était blanche, sa voix chevrotante. Mais ces signes de débilité ne me faisaient pas oublier que j'avais devant moi l'un des hommes les plus puissants du Japon.

Car même par cette journée de septembre 1937, à l'âge de 85 ans, Mutsuru Toyama disposait d'un pouvoir plus grand que celui du premier ministre. Et, dans un sens, plus étendu que celui de l'empereur.

Toyama était, en effet, le chef occulte d'une des sociétés plus ou moins secrètes qui terrorisent le peuple japonais depuis le début du siècle : le Dragon noir, la plus célèbre, la plus puissante de ces innombrables bandes d'illuminés et de gangsters menés par des politiciens sans scrupule qu'ils enrichissaient rendaient puissants.

Mais Toyama est ruiné :

— Non, me dit-il, je ne suis pas le chef du Dragon noir !

— Vous êtes néanmoins intimement lié avec cette organisation ?

— Je suis l'ami intime de M. Hiraoka, neveu de M. Ryohei Uchida, qui, lui, est le chef du Dragon noir. Malgré la grande différence d'âge qui existe entre nous, nos idées correspondent et j'appuie tant que je peux les activités du Dragon noir. Et voilà tout.



Toyama, chef du Dragon Noir, photographié pendant son entretien avec notre collaborateur Bernard Valéry.

L'assassinat par suggestion

Ces activités ? Aimable euphémisme.

— Comment Toyama vous donne-t-il des ordres d'assassinat ? avais-je demandé un jour à un de ses fidèles disciples que j'avais au préalable rendu bavard à l'aide d'une quantité immense de saké. Très choqué, il m'avait répondu :

— Nous ne recevons jamais d'ordres aussi brutaux de notre Grand Maître. Oh non! Il ne fait que rêver de certaines choses et nous nous empressons de réaliser ses rêves qui sont toujours profitables pour le pays.

— *Ses rêves ?*

— *Mais oui! Nous sommes tous assis autour de lui et il rêve tout haut. Il dit, par exemple : « Comme le rayonnement de l'Empire deviendrait encore plus éclatant si tel*

Bernard VALERY.

4 SUITE PAGE 2

Nul ne doit regarder la face d'Hirohito...

...qui se la rase pourtant avec un rasoir américain, et qui s'efforce de ne pas la perdre!

L'EMPEREUR Hirohito est né le 29 avril 1901. Il a fait un mariage d'amour avec la ravissante princesse Nagako Kouna, quoique celle-ci ne fût pas de sang impérial. Il a deux fils et quatre filles. Il joue au tennis et au golf, s'intéresse à la botanique et à la biologie marine.

Prince héritier moderne, il fit à l'âge de 20 ans un voyage à l'étranger ; ce voyage effraya tous les conservateurs japonais. Le prince vit fonctionner les institutions libérales des pays occidentaux. Il aimait à voyager incognito dans le métro de Londres et dans les autobus de Paris ; un de ces voyages a failli se terminer mal, car le futur empereur-dieu, n'ayant pas le droit de toucher de l'argent, était sans billet !

Il subit l'influence américaine

Depuis son voyage en Occident, Hirohito se rase avec un rasoir américain, porte des complets européens et mange avec une fourchette et un couteau.

Rentré au Japon, il succéda à son père, tombé en démence, et prit, lors de son avènement au trône, le titre de « Showa » (Paix illuminée) qu'il ne se soucia guère, par la suite, de justifier. Après une courte période libérale, il subit en effet l'influence des milieux militaristes. Et il laissa son gouvernement attaquer la Chine en Mandchourie (1931), puis, après l'incident du pont Marco-Polo, le 7 juillet 1937, faire à la Chine une guerre qui devait durer huit ans et dégénérer pour le Japon en conflit avec les Nations Unies.

Le mikado — que les Nippons appellent en réalité « Tenno », c'est-à-dire « fils du ciel » — est doté d'une autorité quasi divine. Incarnation du Shinto, la religion d'Etat japonaise, l'empereur Hirohito, 128e souverain nippon, est censé descendre en droite ligne d'Aamaterasu, déesse du Soleil, qui fonda la dynastie il y a 2.600 ans en envoyant son petit-fils régner sur le Japon.

La mort pour qui regarde l'empereur

Nul n'a le droit de regarder l'auguste personne du Tenno. Un aviateur qui avait survolé, par mégarde, le palais impérial, reçut l'ordre, sur-le-champ, de faire harakiri, bien qu'il iurât n'avoir rien vu, à cause du brouillard.

Depuis plusieurs semaines, le dogme de l'inviolabilité du mikado a reçu quelques atteintes. Sous les bombardements, Hirohito a été souvent obligé d'aller se réfugier dans l'abri profond creusé dans les dépendances du palais impérial, et où son « humble femme » et ses enfants n'ont pas le droit de se trouver en même temps que sa divine personne.

L'empereur est le père spirituel du peuple japonais. Quand un Nippon passe devant le palais impérial, il doit s'incliner bien bas. Si le mikado apparaît, tout Japonais doit se jeter à terre et se prosterner la face contre terre.

Ce culte religieux pour le Tenno explique le désir du gouvernement japonais de maintenir l'autorité impériale malgré la défaite et la capitulation.

Un souverain fainéant

Mais les Alliés ne peuvent accepter sans réserves cette proposition, car elle comporte des arrières-pensées politiques que tous ceux au courant des mœurs d'Extrême-Orient saisissent parfaitement.

Le maintien des « prérogatives impériales » permet au Japon de ne pas perdre la face. Sa soumission apparente au vainqueur s'accompagne d'une sauvegarde spirituelle permettant de ménager l'avenir.

Or, si le pouvoir impérial s'est affranchi du joug de Soghun, ces maires du Palais qui réduisaient le mikado au rôle de roi fainéant, il est toujours le prisonnier de la caste militaire, empreinte d'un fanatisme farouche et pour qui les Japonais constituent la race élue appelée à dominer le monde.

Hiro-Hito ne pourrait être maintenu sur le trône qu'à condition de ne plus être qu'une idole reléguée dans un temple fastueux et ne cristallisant plus autour de sa personne un pouvoir temporel qui doit être confié à des gens ayant vraiment pris conscience de la situation créée par la défaite et décidés à travailler pour la paix.

STALINE et T.V. SOONG *règlent à Moscou* l'avenir de l'Asie orientale

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC.)

LONDRES, 11 août (par téléphone). — La reddition du Japon n'aura sans doute aucune influence sur les négociations qui se déroulent à Moscou, entre la Russie et la Chine, représentée par son premier ministre, M. Soong. Ce dernier a eu hier une nouvelle entrevue avec le généralissime Staline.

Tout semble indiquer, d'après les informations que nous avons pu recueillir à Londres, que le désir des Soviets est d'établir, le long de leu frontière asiatique, un cordon d'Etats, quasi indépendants, en relations étroites avec la Russie, tant sur le plan politique que militaire. Ils auraient donc demandé à Tchoung-King d'approuver les quatre décisions suivantes :

1° Le retour à l'U. R. S. S. des territoires pris par les Japonais à la Russie (sariste en 1905, y compris, bien entendu, Port-Arthur ;

2° La création d'un Etat communiste du nord de la Chine, en Mandchourie ;

3° La fusion des deux Mongolie, en une république populaire, sur des bases similaires à celles de la Mandchourie ;

4° La création en Corée d'un Etat semblable aux deux précédents.

M. Molotov aurait également demandé à M. Soong d'agrandir son gouvernement afin de le rendre plus représentatif de l'opinion publique chinoise et, dans ce but, d'y incorporer quelques représentants des communistes chinois. La Russie approuve cependant le maintien au pouvoir d'un cabinet composé, en majorité, de représentants du Kuomintang et d'un parti national.

D'après mon informateur, Londres et Washington auraient été tenus au courant des conversations sino-russes.

Nouvelle réunion du cabinet japonais

TOKIO, 11 août. — La radio japonaise annonce qu'un conseil de cabinet s'est réuni d'urgence, la nuit dernière, à Tokio.

Le Congrès américain serait convoqué d'urgence

WASHINGTON, 11 août. — Selon les milieux autorisés, le président Truman se dispose à convoquer d'urgence le Congrès, actuellement en vacances. Il a appelé à la Maison Blanche le leader démocrate du Sénat, Alben W. Barkley.

D'autre part, le leader démocrate de la Chambre des Représentants, John Mac Cormack, a souligné la nécessité de la réunion du Congrès.



Un Russe et un Américain se serrent la main par dessus le Pacifique. Ce tract a été jeté par millions sur le Japon pour hâter la capitulation. (*Radio-téléphoto A. P.*)

Harold LASKI, président du parti travailliste *assiste au congrès S.F.I.O.*

Pietro NENNI, vice-président du Conseil italien est attendu

LE 37e congrès national du parti socialiste S.F.I.O. se réunit aujourd'hui au Palais de la Mutualité. Les débats dureront cinq jours et revêtiront une importance d'autant plus grande que si l'on néglige le congrès d'ordre secondaire qui se tint trois mois après la libération, voilà cinq ans que ce grand parti politique n'avait pas tenu ses assises nationales.

C'était alors à Nantes, en 1939, *au mois de mai. Depuis, il y a eu la guerre, le bouleversement mondial. Aussi, après cinq ans de silence forcé, c'est devant des problèmes absolument neufs que vont se trouver placés les 800 délégués fédéraux de la Mutualité.*

Ces problèmes sont vastes et nombreux. Ils vont être tour à tour examinés, mais on n'ose pas dire encore qu'ils seront tous résolus.

Certes, nous ne sommes plus au temps où « Blumistes » et « Paul Fauristes » se livraient jusqu'à la dernière minute des combats acharnés qui avaient leurs répercussions jusqu'au sein de la fameuse commission des résolutions. Les « Paul Fauristes », théoriciens du défaitisme, ont disparu de la scène.

Néanmoins, comme il est normal dans un parti démocratique et où la libre discussion est de règle, on peut s'attendre sur certains points à d'ardentes controverses.

A cet égard, il faut signaler en premier lieu la question de l'unité avec les communistes. Certains socialistes sont partisans de l'unité organique immédiate. Mais d'autres, et il semble qu'ils soient la majorité, estiment que cette unité ne sera possible que lorsque certaines conditions auront été réalisées. Ils suivent en cela l'avis de M. Léon Blum qui écrivait récemment : « Le plus grave des dissentiments qui nous séparent encore des communistes concerne nos positions respectives... vis-à-vis des idées de patrie et d'internationalisme. Nous combinons en nous, socialistes, le patriotisme français et un patriotisme international, tandis que nos camarades communistes combinent en eux le nationalisme français et le nationalisme soviétique. De ces deux derniers sentiments, l'un possède la force de la nouveauté, l'autre possède la force de l'habitude et c'est pourquoi le temps devrait agir sur le second comme sur le premier.

Le Congrès examinera, en outre, longuement la question des rapports de la S.F.I.O. avec les autres partis

2 SUITE PAGE 2

LA FRANCE se dépeuple

En 1944, il y a eu 108.000 décès civils de plus que de naissances

Plusieurs quotidiens ont publié un entrefilet annonçant une augmentation de 60.000 naissances en France de 1943 à 1944.

L'Alliance Nationale contre la Dépopulation tient à rectifier ce chiffre inexact et malheureusement excessif. Les chiffres de naissances pour 86 départements sont les suivants :

En 1943 : 589.301 (et non pas 554.000 comme l'indiquait par erreur l'entrefilet ; en 1944 : 600.028.

Il y a bien une légère augmentation d'une année sur l'autre (10.727) mais les deux chiffres sont nettement insuffisants.

N'oublions pas de mettre en regard le chiffre des décès pour ces 86 départements :

En 1943 : 609.596 ; en 1944 : 708.000 (décès de militaires, de déportés et de prisonniers non compris).

On voit donc que l'excédent des décès civils sur les naissances a été, dans 86 départements :

En 1943 : 20.295 ; en 1944 : 107.972.

« Les régents yougoslaves restent au pouvoir » déclare Tito

BELGRADE, 11 août (A.F.P.). — *Le gouvernement du maréchal Tito a répondu en ces termes à la déclaration faite par le roi Pierre II, par laquelle celui-ci retirait sa confiance et leurs pouvoirs aux régents yougoslaves :*

« Les régents restant seuls détenteurs du pouvoir royal et jusqu'à ce que la Constituante décide de la forme de l'Etat yougoslave, le roi ne peut exercer aucun acte de chef d'Etat, excepté celui qui consiste à remplacer les régents en cas de mort ou de démission. »

En guerre avec le Japon deux jours avant les Etats-Unis

LA FRANCE VEUT ÊTRE CONSULTÉE sur les conditions à imposer à Tokio

Les échanges de vues entre les Alliés sur les conditions de la capitulation japonaise devront s'étendre à la France, qui y est directement intéressée, notamment en ce qui concerne l'Indochine.

Le gouvernement français interviendra par la voie diplomatique pour que son point de vue soit pris en considération par les gouvernements des quatre autres puissances Etats-Unis, Angleterre, Russie, Chine auxquelles le Japon a fait adresser sa demande de capitulation.

Les autorités françaises font remarquer la part prise jusqu'ici par la France à la guerre contre le Japon, sans parler de celle qu'elle s'apprêtait à prendre dans les opérations finales.

Une partie de notre corps expéditionnaire est massée, prête à partir, à Madagascar. Nous insisterons pour que le tonnage nécessaire soit mis le plus rapidement possible à notre disposition, pour les transporter en Indochine, où de pseudo-mouvements de résistance et de libération se sont créés, avec la complicité des Japonais, pour se dresser contre le retour des Européens et contre la collaboration des peuples jaunes avec les Blancs.

Nous ne mettons pas en doute que les Alliés s'accordent pour admettre le retour, sans réserves, de l'Indochine dans l'union française. Anglais et Américains en sont convenus, croyons-nous, à Potsdam. Russes et Chinois s'en sont entretenus hier.

M. Soong, premier ministre chinois, dans des conversations privées avec des Français notables, s'était montré prêt à rendre l'Indochine à la France. Actuellement d'ailleurs, les officiers et les hommes de troupe français qui ont dû se replier d'Indochine en Chine, sont entretenus et équipés par les soins du gouvernement chinois.

Le futur statut de l'Indochine devait figurer dans les entretiens du général de Gaulle avec le président Truman. L'évolution rapide de la guerre dans le Pacifique fera passer cette question au premier plan de leurs conversations. Mais le voyage du général de Gaulle ne sera-t-il pas retardé par les événements actuels On le considère aujourd'hui comme possible. En attendant, le gouvernement français se hâte de rassembler les équipes administratives et financières qu'il avait commencé à constituer, pour réorganiser l'administration de l'union indochinoise libérée.

Pierre DENOYER.



Nul n'a le droit de regarder en face le Mikado, et c'est en inclinant la tête que ce général nippon présente ses hommages à l'empereur.

AU PROCES PETAIN

La journée MORNET

Pendant trois semaines, le procureur général Mornet resta volontairement silencieux.

Les débats, semble-t-il, n'ont pas modifié son point de vue et ne lui ont rien appris de nouveau.

Pendant plusieurs heures, M. Mornet, les poils hérissés, toute barbe dehors, va extraire une à une les pièces massues de son dossier.

Le procureur général produira-t-il des documents accablants et sensationnels ! Ce n'est pas impossible.

L'accusation a l'intention de prouver que le maréchal Pétain, qui avait tous les pouvoirs, en a fait un usage criminel.

Peu importe de savoir comment il obtint ces pouvoirs, ce qui intéresse le procureur général, c'est la façon dont il s'en servit.

Si M. Mornet ne change pas d'avis, au cours de son réquisitoire qui promet d'être impitoyable, il réclamera la mort pour le maréchal Pétain.

On peut lui faire confiance.

DE GAULLE parle ce soir à Béthune

Son discours sera radiodiffusé à 20 heures

Le général de Gaulle et les personnalités qui l'accompagnent sont arrivés à Beauvais vers 9 heures.

Le discours important que prononcera ce soir le général de Gaulle, à Béthune, devant des milliers de mineurs, sera radiodiffusé, entre 20 heures et 20 h. 30.

LE DRAGON NOIR
loup-garou japonais

SUITE 4

ou tel de ses conseillers disparaissait. » Alors le chef de notre Comité exécutif choisit l'un de nous et l'élu agit en conséquence. Mais l'honorable Grand Maître ne donnerait jamais d'ordre aussi peu respectable.

Je me souvenais de cette conversation en regardant les yeux presque éteints du « Grand Maître ». Je pensais à sa réplique féroce et humoristique au comte Okuma qui venait de lui dire : « Je comprends les motifs de l'attentat qui vient de me coûter une jambe ! » « Tout homme politique doit être prêt à donner une jambe à sa patrie », avait répondu Toyama. Je pensais à la déclaration faite par son fils que l'on osa condamner à deux ans de prison après l'assassinat du premier ministre Inoukaï : *« Mon père a eu beaucoup de peine à condamner son vieil ami. Il était vraiment navré que Inoukaï se trouvât être à ce moment le Premier. Mais il fallait le supprimer ! »*

Toyama est aussi maître chanteur. Mais rarement d'une façon ouverte. C'est, le plus souvent, par l'intermédiaire de ses « rêves ».

— Comme il serait bon et honorable que la maison Mitsui versât 10 millions pour l'activité sacrée de notre Société ! rêve-t-il, par exemple.

Et le lendemain, quelques messieurs polis rendent visite au chef de la puissante maison Mitsui, et lui disent très poliment :

— Honorable Ikeda-San, cela ferait tellement plaisir à notre Grand Maître s'il pouvait faire un don de 10 millions aux orphelins de sa ville natale.

Il n'en fallait pas dire plus. Ikeda-San savait que si l'argent n'était pas versé, l'une de ses banques ou de ses usines sauterait, ou qu'une campagne de presse mettrait en question la vertu de sa femme.

Evidemment, plus la somme demandée était grosse, plus la méthode de chantage était polie. Avec les petites gens, on agissait comme les gangsters de Chicago : « Paie ou autrement... ».

Lorsque Toyama m'avait fait sa déclaration belliqueuse au sujet de la Russie, je m'étais souvenu d'un chantage auquel il participa pourtant directement. C'était vers la fin de 1904. Avec cinq amis, il rendit visite au père de la Constitution nippone, le prince Ito. Toyama lui demanda s'il avait l'intention de déclarer la guerre à la Russie. Sachant que sa vie ne tenait qu'à un cheveu, Ito réfléchissait, quand Toyama lui posa une autre question : « M. Ito, dit-il, préférez-vous être le premier homme de l'Empire après l'Empereur, ou bien... être exécuté. Ito n'hésita pas. Il déclara la guerre.

Je demande maintenant à Toyama :

— Ainsi, c'est pour la seconde fois que vous désirez une guerre contre la Russie ?

— *Oui, je ne m'en cache pas. Nous devons abattre l'ennemi qui nous menace. TOUS ceux qui nous menacent !*

La Restauration Showa

J'ai voulu changer de sujet :

— Combien de membres compte le Dragon noir ?

— Nous n'avons pas de fichier mais sur un mot de ses chefs des milliers de gens sacrifieraient volontiers leur vie pour la « Restauration Showa », tout comme les « jeunes officiers ».

Le mot était lâché. La « Restauration Showa ». C'était là le programme, le cri de guerre de toutes ces innombrables sociétés secrètes opérant sur les mêmes données que le Dragon noir, toutes ces « Société patriotique », « Société pour la promotion des vertus du nipponisme » ou encore, simplement, « Société d'études du rayonnement nippon ».

Issues du temps où les humbles devaient s'organiser pour se protéger contre l'arbitraire des Samouraïs, ces sociétés changèrent entièrement de caractère lorsque, après l'abolition du féodalisme au milieu du siècle dernier, les mêmes Samouraïs, privés de leurs privilèges, y affluèrent. Il s'agissait maintenant de lutter pour le retour vers l'ordre ancien, pour redonner à tous ces mécontents et ratés, qui ne savaient que manier le sabre et ne voulaient ou ne pouvaient se faire au progrès d'une société moderne, une place au soleil. Avec les années, on réussit à placer un bon nombre des adhérents dans la nouvelle armée, parfois dans les administrations, souvent aux postes de commandement. Avec les années, des politiciens ou des financiers plus ou moins véreux s'aperçurent qu'on pouvait acheter les services de ces sociétés secrètes à un prix pas toujours élevé. Avec les années, les chefs de ces sociétés s'aperçurent qu'à force de chantage on pouvait arriver à la richesse et à la puissance. Et le chantage est une très vieille et très honorable institution dans le pays des honorables Samouraïs.

Provoquer la guerre

Mais, tout le temps, on travailla aussi pour la contre-révolution et pour provoquer la guerre, n'importe quelle guerre. Parce que c'est lors d'une guerre ou d'un « incident » — comme l' « incident chinois » qui dure depuis huit ans — que les Samouraïs peuvent le plus aisément enlever les positions acquises par les civils, par les partisans du progrès.

La « Restauration Showa » ! C'était le manteau dont ces assassins et maîtres chanteurs couvraient leur ambition. Jamais aucun d'eux n'a su l'expliquer en termes compréhensibles, et surtout non équivoques. Cela se résumait à ceci : il s'agissait de « restaurer » le pouvoir de l'empereur, c'est-à-dire de forcer l'empereur — pour qui l'on professe le respect dû à une « divinité » — de remettre ses pouvoirs à l'armée. Et l'armée étant noyautée par les gens des sociétés secrètes, le tour était joué : Toyama et ses semblables étaient les maîtres officieux du Japon.

L'esprit de Toyama survit

Toyama est mort. Mais son esprit a survécu jusqu'à ces derniers jours. Il serait futile d'espérer qu'il sera détruit du jour au lendemain, même par la bombe atomique. Les sociétés secrètes seront officiellement dissoutes, mais des noyaux de gens désespérés subsisteront. Cela veut-il dire que les armées envahissantes trouveront un Japon peuplé de ces « loups-garous », dont rêvaient les nazis ?

Le peuple nippon, le simple peuple, est fatigué de la guerre. Une proclamation de l'empereur interdisant la terreur contre les troupes alliées tomberait sur un sol propice. Les chefs des sociétés secrètes n'auraient pas trop de difficultés à trouver quelques assassins volontaires, surtout parmi les officiers des armées actuellement en Chine, qui ne se considéreraient pas comme battus. Mais si l'empereur fait connaître à son peuple épuisé que le temps des assassinats est passé, les bandits qui ont mené le pays à la ruine ne trouveront pas l'appui populaire sans lequel nulle action efficace n'est possible.

Aux Alliés d'exiger que l'empereur donne cet ordre.

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

Les usines de l'I. G. Farben n'ont pas reçu moins de 40.000 tonnes de bombes

affirme le journaliste américain G. PARSONS en réponse à un article de M. François Mauriac

Dans « Le Figaro » du 3 août, M. François Mauriac, sous le titre « Trusts », publiait un article dans lequel il faisait observer que le cœur et les centres nerveux de la bête tentaculaire que sont les trusts se trouvent ailleurs qu'en France.

Et il soulignait que les installations immenses de l'I. G. Farben Werke de Hoechst — l'une des industries-clefs de la machine de guerre allemande — sont demeurées miraculeusement intactes.

Dans le « New-York Herald Tribune » d'hier, M. Geoffrey Parsons junior réplique à M. Mauriac.

« Une seule attaque sur la fabrique d'aluminium de l'I. G. Farben, à Bitterfield, écrit-il, a déversé 299 tonnes de bombes.

« Deux attaques sur l'usine chimique de l'I. G. Farben, à Bitterfield, ont laissé tomber 558 tonnes d'explosifs. L'usine de Leverkusen a reçu 627 tonnes en deux raids.

« 422 tonnes ont été jetées en un seul raid sur l'usine chimique de Huls et 762 tonnes, en deux raids sur les installations charbonnières de Huls. Wiesbaden reçut 233 tonnes en deux raids; les usines I. G. d'Oswiecim ont reçu 829 tonnes en quatre raids. Et sur les usines de l'I. G. Farben Industrie, à Ludwigshafen, ce n'est pas moins de 11.692 tonnes de bombes qui ont été jetées.

« M. Mauriac, conclut M. Parsons, aurait pu facilement apprendre qu'environ 40.000 tonnes de bombes, tout compte fait, ont été jetées par les Alliés sur l'I. G. Farben industrie.

La première journée du congrès socialiste

SUITE 2

et spécialement, semble-t-il, avec le Mouvement républicain populaire, dont les représentants ont mêlé, l'autre jour, leurs bulletins à ceux des socialistes, lors du vote de l'amendement « constitutionnel » de M. Vincent-Auriol, à l'Assemblée consultative. C'est M. Daniel Mayer, secrétaire général du Parti, qui est rapporteur de cette question.

Pour les rapports avec les mouvements de Résistance et spécialement avec l'U.D.S.R., c'est M. Henri Ribière, membre du Comité directeur du Parti socialiste et de l'U.D.S.R. C'est dire que M. Henri Ribière rapportera dans un sens favorable à l'alliance entre S.F.I.O. et U.D.S.R.

Ajoutons que d'éminents délégués étrangers suivront les travaux du Congrès : M. de Brouckère, président de l'Internationale ouvrière socialiste ; M. Laski, président du Labour Party, et M. Pietro Nenni, président du parti socialiste italien et vice-président du conseil italien.

SEANCE D'OUVERTURE

Sous les 3 flèches traditionnelles les S.F.I.O. refusent leur pardon aux exclus

Depuis 9 heures ce matin, le congrès socialiste tient ses assises au Palais de la Mutualité.

En réalité, les 800 délégués flânent un peu dans les parages avant de s'enfermer dans la maison. On les retrouve sur les trottoirs. Des groupes se forment également dans les cafés d'alentour, où l'objet des conversations est plutôt l'ambiance locale que le grand sujet du jour : la fusion organique avec le parti communiste.

Sur les murs intérieurs, les affiches du parti alternent avec celles qui ont mené les travaillistes anglais à la victoire. Cependant, la grande salle des congrès se remplit rapidement. On remarque quelques femmes dans l'assistance et aussi quelques hommes de couleur ; deux délégués du Sénégal prennent des notes.

On cherche les barbus. On les retrouvera peut-être chez les radicaux, mais chez les socialistes seul M. Noguères a conservé la tradition.

La décoration est sobre : quelques tentures écarlates marquées des trois flèches traditionnelles. Deux panneaux nous apprennent que « gouverner c'est bâtir » et qu'il faut « balayer le désordre pour créer l'harmonie ».

Cependant, dès l'ouverture de la séance, une question se pose : celle de la réintégration des exclus, comme Georges Monnet. Une motion préjudicielle de M. Daniel Mayer s'oppose à cette réintégration. Elle est adoptée par 9.751 mandats contre 301 et 158 abstentions.

Un faux-monnayeur arrêté à Anzin

LILLE, 11 août. — La police d'Anzin a arrêté Jules Arnould, demeurant rue de Rambouillet, à Paris, surpris alors qu'il écoulait de faux billets de mille francs. D'après l'enquête, il aurait écoulé déjà 439 billets, dont 200 à Lille et à Valenciennes.

Ces fausses coupures imitent les billets verts qui ont été remis lors du récent échange. On peut les reconnaître par la banderole qui est au verso, et qui est bleue au lieu d'être rose.

Les opérations en Mandchourie

LONDRES, 11 août. — Etendant son offensive le long de la frontière nord du Mandchoukouo le commandement soviétique de l'armée d'Extrême-Orient a lancé au total en direction du grand centre industriel de Kharbine cinq colonnes principales ; deux colonnes attaquent à l'ouest, une au nord et deux autres à l'est. Avançant à une vitesse étonnante le long des vallées des principales rivières et le long des voies ferrées, les troupes soviétiques, qui comprennent d'importantes unités de rapides et féroces cavaliers mongols et sans doute bon nombre d'éléments motorisés, ont manifestement l'intention de couper et d'isoler toute la poche nord-ouest du Mandchoukouo, d'une superficie de 68.500 kilomètres carrés.

Ces opérations se décomposent de la façon suivante :

1° A l'ouest, deux colonnes attaquent en direction générale nord-ouest, sud-est ; la première opère le long de la branche sud du transsibérien passant par Kharbine, la deuxième plus au sud, entre les deux lacs Dalaï-Nor et Buir-Nor. La première colonne a avancé de 210 kilomètres en 48 heures et occupé le centre ferroviaire de Khailar ; la colonne sud s'enfonce dans les contreforts de la chaîne de montagne de Khingan et se trouve actuellement à 590 kilomètres au nord-ouest de Kharbine ; mais la barrière montagneuse qui la sépare de cette ville constitue un obstacle majeur, en principe difficile à franchir.

2° Au nord, les Russes sont passés hier à l'offensive dans un nouveau secteur, celui de Clagovestchensck, à peu près à mi-chemin entre les secteurs d'attaque de l'ouest et de l'est. Ils ont aussitôt avancé d'une quinzaine de kilomètres et occupé notamment la ville d'Aigoune, importante station de chemin de fer sur la ligne transversale reliant les deux branches du transsibérien et aboutissant également à Kharbine ;

3° A l'est, dans le secteur du sud-ouest de Khabarovsk, opèrent également deux colonnes soviétiques parallèles ; hier, elles ont avancé respectivement de 30 et 25 kilomètres, s'emparant de plusieurs villes dont Toung-Kiang, à 190 kilomètres au sud-ouest de Khabarovsk.

Ni les informations soviétiques ni les rapports de Tokio ne laissent prévoir que la lutte va cesser incessamment dans cette région semi-désertique qui a été souvent le théâtre de sanglants combats au cours des siècles passés.

Les Japonais attaquent Okinawa

NEW-YORK, 11 août. — Dans une émission en anglais, captée à New-York, Radio-Tokio a annoncé ce matin que l'aviation japonaise avait effectué hier soir, à 21 heures (heure japonaise), une « attaque audacieuse » sur Okinawa.

Le général Mac Arthur recevrait la capitulation

LONDRES, 11 août. — Le général Mac Arthur sera désigné pour accepter la capitulation de l'état-major général japonais et habilité à imposer au pays les conditions alliées lorsqu'elles auront été définitivement fixées, annonce le Daily Herald. Le journal ajoute que le général américain aura comme auxiliaires des officiers britanniques, chinois et russes.

Le dernier pays en guerre : la Mongolie

OULAN-BATOR, 11 août. — Le gouvernement de la République Mongole publie une note dans laquelle, après avoir rappelé les liens qui unissent cette République à l'U.R.S.S., il « proclame la guerre sainte au Japon aux côtés des Alliés ».

Un tiers de Nagasaki a été détruit

SAN-FRANCISCO, 11 août. — La radio de Tokio a reconnu, cette nuit, que l'attaque de Nagasaki à la bombe atomique avait causé « de très importants dégâts » à la ville.

D'autre part, le général Spaatz, commandant en chef des forces stratégiques alliées, annonce que la bombe atomique lancée sur Nagasaki a détruit 30 % de la ville. La région industrielle est presque entièrement démolie. Les usines aéronautiques Mitsubishi se trouvaient dans la zone dévastée.

Grâce à un « comic » prophétique

DÈS JUILLET 1942 tous les enfants des États-Unis savaient que le Japon serait écrasé sous les bombes atomiques

(De notre envoyé spécial permanent Georges HENRI-MARTIN)

NEW-YORK, 11 août (par câble via Mackay-Radio). — Les enfants américains sont moins surpris de l'offre de reddition du Japon que leurs parents.

La jeunesse américaine avait, en effet, appris le secret de la bombe atomique dès juillet 1942 en lisant les « comic strips », ces séries de dessins — genre professeur Nimbus — que l'on trouve dans toute la presse quotidienne et dans les almanachs à « quatre sous ».

Or, il y a trois ans, le dessinateur de « comics » Walter Gibson prédit que la guerre se terminerait lorsque les Japonais auraient été balayés de la carte par « l'uranium 235 ». Dans sa série intitulée « Bill Barnes, as américain », on voyait l'aviateur Barnes présenter à de hauts fonctionnaires de Washington un certain professeur Blannard, aux airs mystérieux. Le docteur Blannard demandait à ses interlocuteurs : « Vous voulez que je vous donne un tremblement de terre que vous puissiez l'utiliser comme arme ? ». « D'accord, vous pouvez y aller carrément avec l'uranium 235 ! » Sur ce, un général américain faisait remarquer que « l'U. 235 » ne peut pas être isolé. Mais le Dr Blannard répondait qu'il avait déjà réussi à en isoler cinq kilos, et qu'il lui faudrait probablement une année (cela se passait en 1942) afin de construire la fabrique qui produirait l'explosif le plus puissant du monde ! Le Dr Blannard ajoutait que « l'U 235 » équivaut à 330 millions de livres de T.N.T.

Peu après la parution de ce « comic » à la Jules Verne, Walter Gibson fut convoqué à Washington ou les autorités le prièrent de s'abstenir dorénavant de toute allusion à une pareille invention ! Gibson se rangea à l'avis de Washington dans l'intérêt de la sécurité militaire.

Georges HENRI-MARTIN.

AINSI VA LE MONDE

Un nouveau gouvernement républicain espagnol

MEXICO, 11 août (U.P.). — M. Diego Martinez Barrio, président des Cortès républicains espagnols, a été nommé président provisoire du gouvernement républicain d'Espagne.

Une mission sanitaire française aux Etats - Unis

Le capitaine Georges Elghozy va partir pour les Etats-Unis à la tête d'une mission du ministère de la Santé. Il négociera l'achat de 500 millions de francs de médicaments. Le capitaine Elgbozy quittera la France dans une quinzaine de jours.

- **Le sous-marin français « Espadon » a été renfloué.** Il avait été coulé en 1943, dans la baie de Naples, par les Allemands.
- **L'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance a décidé** la création d'un Comité d'entente, à l'échelon national, avec le parti communiste.
- **M. Henri Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis,** a rejoint son poste.
- **M. Charles Luizet a inauguré ce matin à 10 heures, place de Montrouge,** une plaque commémorative à la mémoire des gardiens de la paix tués au cours des combats de la libération de Paris.
- **Le gouvernement a fixé hier le prix du blé à 700 francs** le quintal, mais le prix du pain ne sera pas modifié, car l'Etat prendra à sa charge le déficit.
- **Par suite du vent,** un mur provisoire en briques de 10 mètres de long sur 3 mètres de haut s'est effondré hier après-midi de l'église St-Jacques de Montrouge sur la chaussée et la tribune d'orgues, causant des dégâts matériels importants. Il n'y a pas eu d'accident de personnes.
- **M. Alcala Zamora, ancien président de la République espagnole,** refuse de rentrer en Espagne comme Franco l'y a invité.
- **Une grève générale a éclaté en Italie du Nord** au sujet des salaires. Cependant, les cheminots et les employés des services indispensables continuent à travailler.
- **Les préfets seront élus,** en Italie, et non plus nommés par le gouvernement.
- **La peine de mort est rétablie en Hollande** pour les collaborateurs et les traîtres. Elle sera abrogée sitôt l'épuration terminée.
- **La Chambre internationale de Commerce** se réunit aujourd'hui à Londres pour la première fois depuis le début de la guerre.
- **La Commission des Réparations** de Moscou s'est réunie pour la première fois hier avec la participation de la France.
- **Les Soviets ont décoré douze généraux roumains.**
- **La Suisse et l'Italie** ont signé un accord commercial et financier.
- **Le cocktail atomique** a fait son apparition dans les bars de New-York. Il est composé de gin et d'absinthe synthétique.
- **Des milliers de personnes ont manifesté contre le gouvernement argentin du G. Farrell,** à Buenos-Aires.
- **Les troupes britanniques évacuent la Crète.**
- **Les essais du nouvel avion américain à réaction Etoile Filante (capable d'atteindre 900 km./h.)** sont arrêtés jusqu'à complète lumière sur les causes de l'accident qui, pendant un essai, a causé la mort d'un as de l'aviation américaine du Pacifique, le major Brown.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au dimanche 12 août, à midi : Ciel très nuageux se couvrant dans la journée du 11. Pluies intermittentes dans la nuit du 11 au 12 et la matinée du 12. Vent de secteur ouest puis sud-ouest faible à modéré. Température stationnaire.

Depuis le début des hostilités la France est présente en Extrême-Orient

1937 La France favorise le passage du ravitaillement et de l'armement destinés aux armées chinoises à travers le territoire indochinois.

Mars 1940 Le général Catroux, gouverneur de l'Indochine, refuse aux Japonais de fermer la frontière au transit destiné à la Chine.

Juin 1940 Le général Catroux, avant de rejoindre Londres, réussit à empêcher l'utilisation militaire du territoire indochinois par les Japonais.

8 Décembre 1941 Le Comité national français de Londres déclare la guerre au Japon.

Septembre-Décembre 1941 L'escadre française libre du Pacifique, comprenant entre autres unités le croiseur « Triomphant », le croiseur auxiliaire « Cap de Palme » et l'aviso « Le Chevreuil » rejoint ses bases sous le commandement de l'amiral d'Argenlieu et entreprend la mise en état de défense de Papeete et de Nouméa.

22 Février 1942 La France Libre met à la disposition des Alliés, par un accord signé à Londres, ses bases navales et aériennes des Nouvelles-Hébrides, de la Nouvelle-Calédonie, de l'Océanie française, et de tout l'archipel qui, sur 75° de longitude et 25° de latitude, va être la plaque tournante de toute l'activité aéro-navale du Pacifique.

Mars 1944 Le « Richelieu », cuirassé de 45.000 tonnes, réarmé à neuf, arrive en Extrême-Orient et est mis à la disposition du commandement naval suprême allié.

Juillet 1944 Le « Richelieu », à Sabang et à Sourabaya, intervient efficacement dans les opérations de débarquement.

9 mars 1945 La Résistance indochinoise engage la lutte qu'elle poursuivra pendant plus d'un mois sur le territoire de la péninsule.

Août 1945 La France possède en Extrême-Orient : 1°) Une armée stationnée à Ceylan, sous le commandement du général Blaisot, et à la disposition de l'amiral Mountbatten ; 2°) 6.000 hommes environ, échappés d'Indochine, sous le commandement du général Sabatier, et stationnés en Chine du sud, à la disposition du général américain Wedemeyer.

— Un camp expéditionnaire de 40.000 hommes, sous le commandement du général Leclerc, est prêt à partir pour l'Extrême-Orient.

— Dix croiseurs et 100 autres unités, construits aux Etats-Unis pour le compte de la France sont prêts à appareiller pour le Pacifique.

La loi martiale au Kouang-Toung
Port Arthur et Dairen « villes ouvertes »

SAN-FRANCISCO, 11 août (U.P.). — Dans une dépêche datée de Dairen, Radio-Tokio annonce qu'à partir de samedi après-midi, la loi martiale sera proclamée sur tout le territoire de Kouantoung. Cette mesure, ajoute-t-elle, est distinée à « empêcher les actes de trahison ». Elle ne donne aucun autre détail à ce sujet.

Mais on apprend, d'autre part, que ces « actes de trahison » pourraient bien être des déclarations faites par les municipalités de Port-Arthur et de Dairen que leurs côtes devaient être considérées comme « villes ouvertes ».

Les Américains veulent se servir du Mikado à leur guise

SUITE 1

articles de la capitulation, pour maintenir l'ordre public au bénéfice de nos garnisons. Dans deux ou trois ans, l'empereur n'aura plus rien à nous donner. Alors nous aviserons à le chasser ou à le confirmer. »

Tel est le raisonnement exposé aujourd'hui devant moi. Il signifie que les Etats-Unis ne veulent pas s'engager vis-à-vis du Mikado, mais qu'en somme l'organisation religieuse et politique du Japon a chance d'être provisoirement respectée. Ceux qui croient possible d'implanter une démocratie japonaise analogue à l'américaine protesteront avec véhémence et la propagande chinoise les secondera.

Le retour de l'Indochine à la France a été décidé à Potsdam

Il va de soi qu'à Potsdam fut discuté le texte du traité de capitulation à imposer au Japon et qu'entre Anglais, Américains et Russes des zones d'occupation ont été définies. Un partage provisoire des îles japonaises non strictement métropolitaines a dû être envisagé. C'est probablement en cette occasion que fut approuvé en principe le retour de l'Indochine à la France.

Dans ce grand ensemble de problèmes qui surgit tout d'un coup, c'est le point de vue russe qui nous échappe. Nous savons seulement que les Russes entendent établir sur les ruines de l'empire japonais des bases navales et aériennes analogues à celles dont les Etats-Unis se sont déjà pourvus ou sont résolus à se pourvoir. Quant à la Mandchourie, au Kouang Toung, à la péninsule de Liaotoung, à la Mongolie intérieure, leur sort est déjà réglé conformément aux revendications russes.

Ce n'est là qu'un bref aperçu, en tant que régulatrices des relations de la Russie, des Etats-Unis et de l'Angleterre, les affaires chinoises auront l'importance des affaires d'Allemagne.

(Copyright by France-soir and Pertinax).

LES SPECTACLES

TH. DE L'ŒUVRE — Tous les soirs (sf mardi) 20 h. 30. Matinée : Dimanche 15 h. — **VIRAGE DANGEREUX**

NOUVEAUTÉS — Un grand succès de comédie — **5 à 7** — Merc. (15 août), mat. et soir.

BICHON — Une crise de rire à ÉDOUARD VII — Matinée mercredi 15 août

300e PORTE ST-MARTIN — RÉOUVERTURE LUNDI 13 AOUT à 20 h. 30 — **La Puce à l'oreille** continue sa triomphale et joyeuse carrière — T.l.s. (s. Ven.) 20,30 Mat. Dim. Lun. 15 h. — MERCREDI 15 Août : Mat. 15 h.

ALHAMBRA Ts les jours 20 h. Mat. S D L 15.15 — **Une femme par jour** — Le plus grand succès d'opérette

ETOILE — 35, av. de Wagram GAL 84-49 — La grande revue 1945 — **How do you do Paris !** — « LE CHIC DE PARIS » — Tous les jours (sauf mardi) — Mat.: 15 h.; Soir.: 20 h. 30

MOGADOR L'Opérette fou rire — **LA VIE DE CHATEAU** — av. Alice TISSOT. Soirées à 20 h. Dim., Lundi, Jeudi, mat, 15 h.

UN FILM DE JEAN DE LIMUR — **NORMANDIE** — **LA GRANDE MEUTE** — D'après le roman de Paul Vialar — Production S N Pathé Cinéma - Industrie Cinématographique

CASINO MONTPARNASSE Auj., dem. et lundi — **LA FOLLE NUIT** avec ROMEO CARLES

PALACE. — Réouverture lundi 13 août, à 20 h. 30, « DOUCETTE », avec JANE SOURZA et RELLYS.

LUNA-PARK — Tous les jours de 14 h. 30 à 22 h.

10ème ET DERNIÈRE SEMAINE AU GAUMONT PALACE — Artistes Associés — **Le DICTATEUR**

Paramount — Claudette COLBERT — Paulette GODDARD — Veronica LAKE — **LES ANGES DE MISERICORDE** — C'est un film Paramount

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 10 août : 356.970 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

France-soir 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France-soir

STRASBOURG s'apprête à applaudir nos Valmy, Hansenne et Pujazon

Et le résultat de France - Suisse ne fait aucun doute

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

STRASBOURG, 11 août. — Le cœur de l'Alsace bat aujourd'hui plus vite qu'à l'ordinaire. Dans les rues au style inégalable le sport fait l'objet de toutes les conversations, le sport, c'est-à-dire le R.C. Strasbourg qui portera cet hiver les espoirs de notre province de l'Est dans le championnat de football, et surtout le match France-Suisse d'athlétisme de demain.

C'est la première fois, en effet, que Strasbourg est choisie pour un événement athlétique de cette envergure. Sans doute, sur le plan sportif, les réunions internationales de l'A.S. Strasbourg ont laissé un souvenir profond ; mais jamais les Alsaciens n'avaient assisté à une rencontre nationale directe avec son faste et son décorum, et son émouvante simplicité.

C'est à peine si le sort du match passionne. Peut-être parce que les Français sont nets favoris ; peut-être parce que la personnalité de nos Valmy, Sigonney, Hansenne, Pujazon, Cros, dont on a tant entendu parler ici, dépasse en intérêt le résultat de la rencontre elle-même... tant il est vrai que l'athlétisme est d'abord un sport individuel.

Victoire française certes...

La France gagnera donc à Tivoli ; elle gagnera par ses coureurs, par Valmy et Foussard en sprint, Sigonney sur 400 m., Hansenne sur 800 m., Wartelle sur 1.500 m., Pujazon sur 5.000 m., Maignan sur 110 haies et Cros sur 400 haies.

Sans doute quelques Suisses : Gyger en sprint, Hardmeier et Apothelcz sur 400 m., Volkmer sur 800 m., Maurer sur 1.500 m., Christen et Honegger sur 110 haies, Rugel et Buhler sur 400 haies, peuvent-ils s'intercaler. Sans doute le 4×100 helvétique, mieux préparé, peut-il vaincre le nôtre en technique, sinon en vitesse. Une seule victoire suisse serait, dans ce domaine, une surprise... Pourtant...

Par contre, en concours, nos voisins prendront un léger avantage. Grâce aux sauteurs à la perche Scheurer et Hofstetter, au lanceur de javelot Neumann et aux lanceurs de marteau Nido et Steffen. Nos Balezo (poids), Wittevronghel, Héricé (disque), Lapointe et Lavallée (hauteur) rétabliront l'équilibre... mais le saut en longueur reste fort indécis entre Graff et Studer qui ont franchi 7 m. 10, Brémon et Balezo qui ont fait sensiblement aussi bien, mais dont les blessures sont à peine guéries...

En résumé, succès français par un écart d'une vingtaine de points, voilà ce qu'il est permis de prévoir.



Devant les sprinters suisses, nos représentants Foussard et Valmy feront-ils 1 et 2 ? Et Foussard reprendra-t-il la série de ses victoires sur Valmy ?

Le palmarès

1921, à Lyon : Suisse bat France par 10 points.

1922, à Genève : France bat Suisse par 24 points.

1925, à Paris : France bat Suisse par 17 points.

1931, à Lausanne : Suisse bat France B par 1 point.

1938, à Bâle : France bat Suisse par 13 points.

En 1926, à Bâle, l'Allemagne (127) battait la France (89) et la Suisse (69).

En 1928, à Paris, la France (132) battait l'Italie (108) et la Suisse (69).

En 1929, à Milan, l'Italie (127) battait la France (122) et la Suisse (62).

Pas de Wooderson... ni de 5.000 m. pour France-Angleterre ?

L'équipe britannique qui doit rencontrer la nôtre, le 2 septembre, à Paris, serait privée de Sydney Wooderson, le fameux « miler », s'il faut en croire la dépêche d'agence que nous avons reçue. C'est l'espoir anglais Douglas Wilson qui sera donc l'adversaire n° 1 de Marcel Hansenne sur 1.500 m.

On s'étonnera de ne voir aucun Britannique prévu pour le 5.000 m. Sans doute est-ce un oubli... car on ne comprendrait pas que cette course soit omise alors que figure au programme une épreuve de 25 km. marche, où nos amis aligneront le champion olympique de 1936, Whitlock, des 50 km.

Le dimanche des athlètes

E. S. Colombienne (14 h. 30, stade du Drapeau) : Asnières, Colombes, Red Star, U. S. A. P.

U. S. Melun (challenge Tissher, matin et après-midi) : A. S. Aulnay, A. S. Gaziers, A. C. O. U., S. M. L., C. A. Montreuil et U. S. Melun.

Juvisy (14 h. 30) : A. S. Amicale, E. S. Juvisy, C. A. Brétigny, Olymp. Etampes, Stade Montgeronnais, Courbevoie Sport et le Stade.

LA PAIX...

NOUS avions oublié son visage...

Avec quelle joie l'accueilleront les hommes de bonne volonté. Avec quelle espérance la saluera la légion innombrable des jeunes gens qui ne l'ont pour ainsi dire pas encore connue !

Ils pensent que demain le Sport sera le véhicule le mieux équilibré d'une conception de la vie où l'individu et la nation emploieront leurs forces vives au plus grand bénéfice de l'humanité.

Car enfin, s'il avait été pratiqué de la même manière et surtout dans le même esprit dans tous les pays, en se soumettant aux mêmes règles, le Sport aurait pu, aurait dû être un facteur d'union et de compréhension...

Plusieurs mois avant le rassemblement des athlètes, dans la tranquille vallée d'Olympie, les hérauts du dieu Zeus se répandaient dans toutes les villes de Grèce pour annoncer la trêve sainte des armes. Las ! celle-ci n'est plus observée comme dans l'antique Hellade et les millésimes 1916, 1940 et 1944, primitivement consacrés aux Jeux Olympiques auront été tristement marqués de combats meurtriers.

Il ne faut plus jamais que des dirigeants totalitaires fassent dévier le Sport de son but. Il faut que les luttes amicales que vont à nouveau se livrer les athlètes sur les stades du monde permettent à la jeunesse de toutes les nations unies de comprendre le caractère et les conceptions des différents autres pays.

Car le Sport n'est pas une école de guerre : il doit être une école de paix.

Maurice BLEIN.

UN DUEL PARIS-PROVINCE pour le titre des sprinters "purs"

EN quittant au début de l'année la catégorie des amateurs, Marc Cautepet a laissé le champ libre. C'est ce qui nous vaudra demain, à la Piste municipale, une compétition très ouverte pour le championnat de France des « purs ».

Pourtant la province n'a pas donné comme on le souhaitait et c'est ainsi que l'on regrette l'absence totale de certaines régions : Provence, Côte d'Azur...



On est donc tenté de prévoir une nette victoire parisienne, d'autant plus que Rivoal, champion de l'Ile-de-France, Sensever, Dron, Doguette sont d'une valeur confirmée. Mais Doguette est blessé et Sensever, mobilisé, n'a pu s'entraîner que ces derniers jours.

Dans ces conditions, c'est sur Rivoal que reposeront surtout les espoirs parisiens, en dépit de la victoire de l'adroit Dron, dimanche dernier.

Parmi les provinciaux, il en est deux qui portent les couleurs du V.C.L. : Brizon et Viellefond. Ils doivent être parmi les meilleurs avec un autre Bordelais, Lachèze, et Vervielle, du Blanc, que nous vîmes se distinguer en omnium au Vel' d'Hiv'.

On suivra avec intérêt les débuts parisiens d'Hubert Jézo, le jeune frère de Marcel, et de Sylvère, ainsi que les performances de Cohen (Clermont) et Blankaert (Lille).

La vitesse sera reine au cours de cette réunion et une poule internationale réunira les champions de Suisse (Plattner), de Belgique (Marquennie), de Luxembourg (Gillen), d'Angleterre (Harris), ainsi que l'ex-champion de Suisse Lohmuller.

Ce dernier aura l'avantage de courir sur une piste qui lui est familière, mais on dit énormément de bien de Plattner, ce « phénomène » qui est champion de vitesse et gagne des courses sur route. Et, lors d'un précédent voyage, le puissant Harris avait fait belle impression.

Un Suisse pour Carrara

Pendant ce temps, Milo Carrara rencontrera au Parc des Princes son premier adversaire étranger, le Suisse Hugo Koblet. Naturellement, il n'est possible de faire aucun pronostic, car les points de comparaison manquent.

Un omnium figure au même programme et opposera les Suisses Dietrich et Peterhang, les Belges Breuskin-Bruneau, Blanchet-Desmoulins et les sprinters Senfftleben-Vigué en trois manches : élimination, individuelle et poursuite.

Enfin l'inévitable course de demi-fond réunira Lemoine, Chaillot, Guimbretière, Maréchal, Frosio, G. Sérès et Dujay.

B. d'I.

Osky Plattner ce phénomène...

« 23 heures ! Que font-ils ? Ils devraient être là. Plattner m'a assuré qu'il partirait de Suisse ce matin ! »

Derrière la vitre de son restaurant, le jeune Reynes scrutait impatiemment la rue Saint-Dominique.

Et, nous prenant à témoin, il précise :

« Carrara est un champion, mais Plattner est un phénomène. Je n'exagère pas, croyez-moi. Gueguen, Delescluse, Nizery et moi pouvons seuls ici assurer les extraordinaires possibilités de ce gaillard de 22 ans taillé comme un lévrier. Au cours de notre dernière sortie, douze fois nous l'avons attaqué successivement, douze fois il a remonté.

« Plattner, depuis deux ans champion suisse de vitesse, fait aussi bien sur piste que sur route. C'est peut-être un tort, mais il faut le voir appuyer sur les pédales. Il s'est classé troisième au championnat sur route.

« D'autres preuves, si vous en voulez. Un dimanche, il nous a battus au terme d'un grand prix de 170 kilom. hérissés de quatre cols. Deux jours après, il battait encore, au cours d'une poule de vitesse internationale, aisément, des hommes tels que Doguette et Marquennie, le champion de Belgique.

« Osky, comme on l'appelle au pays des cravates à 1 fr. 25, aime le vélo avant tout. »

Une fois de plus, à la vitre, l'amateur qui, en octobre, passera aspirant, questionne encore la rue silencieuse : « Pourvu qu'il vienne ! »

Soudain, un ronflement de moteur. Roger ne retient pas sa joie. « Enfin, c'est lui ! »

Six personnes envahissent la petite salle de restaurant qui se métamorphose en un atelier de vélos; des cadres, des roues, des pneumatiques recouvrent les tables et les murs. Jacob, le fidèle soigneur, suit tous les mouvements du champion. Plattner n'est pas seul. Ce grand



garçon aux cheveux ondulés, alerte et souple dans son golf et ses bas rouges, est accompagné aussi de ses deux mécènes, les deux frères Jollier et... on ne sait jamais, d'un docteur. Une véritable suite de champion.

« Excusez-moi, nous dit-il gentiment, mais ce long voyage m'a rompu. D'ailleurs, à quoi bon parler ici. Dimanche, à la Cipale, je répondrai ! »

F. BUCA.

PREMIERS SHOTS

AUX quatre coins de la France les clubs professionnels ont rapidement travaillé pour mettre au point leurs équipes représentatives.

Nous avons déjà donné hier la liste des principales rencontres.

Notons pour Paris le match qui opposera, à Saint-Ouen, le Red Star et le Racing (15 h. 30).

Les deux formations sont loin d'être complètes. Le Red Star doit encore se passer de ses Marocains tant espérés : Hadmiri et Kadmiri, et le Racing de Jordan et Bongiorni.

GAUTHIER, CAFFI et SOFFIETTI dans Dijon - Lyon

HUIT jours après le Grand Prix des Alpes nous assisterons, demain, à la revanche des rouleurs sur les grimpeurs. Le parcours, relativement plat, doit permettre aux Gauthier, Caffi et Robic d'affirmer leurs prétentions à la victoire.

Cependant des hommes comme Gianello, van Schaendel, Kallers, Calluisi ne sont pas que des grimpeurs et ont leurs chances. Les régionaux, Soffietti en tête, en très grande forme, se montreront extrêmement dangereux.

Au Français BATOT Brighton - Glasgow

LONDRES, 11 août. — L'ultime étape de la course Brighton-Glascow, qui comprenait 233 km. a été gagnée en 7 h. 7 m. 25 s. par le Français Robert Batot.

Le classement général s'établit comme suit :

1. Robert Batot (France), les 838 km. en 25 h. 22 m. 57 s. ; 2. Jaggard (Ealing) Olark (Bradford) en 25 h. en 25 h. 27 m. 28 s. ; 3. 28 m. 41 s. ; 4. van Lerberghe (France) ; 5. Jean Lauck (France)

On enquête sur la mort suspecte de M. HENRI GENDRE

organisateur du Festival du cinéma

Réussira-t-on en établissant les circonstances, jusqu'à présent assez troublantes, qui précédèrent la mort de M. Henri Gendre, directeur du Grand Hôtel de Cannes, directeur des films Imperia, qui s'employait ces derniers temps à l'organisation du prochain festival international du cinéma et qui, lors de la libération, réussit à s'échapper d'une prison de l'O.V.R.A., à dissiper un mystère que la police n'a pu encore percer ?

Les recherches à l'heure présente tournent autour d'une luxueuse ambulance dont on ne retrouve pas la trace.

Le 20 juillet dernier, M. Henri Gendre, dont l'un des fils, l'acteur Louis Jourdan, se trouve à Londres, un autre en mission en Scandinavie, alors que sa femme achevait ses vacances à la campagne, se trouvant seul à son domicile, 89, rue Cardinet, avait prévenu sa femme de ménage que se disposant à passer la soirée au cinéma, il ne dînerait qu'à son retour du spectacle.

La bonne disposa donc un repas froid avant de quitter la rue Cardinet.

Lorsqu'elle arriva le lendemain matin, elle s'aperçut que M. Gendre n'avait pas touché à son repas. Dans la chambre à coucher, elle découvrit son maître, gisant nu, inanimé, respirant à peine.

On transporta aussitôt l'industriel à l'hôpital Bichat. Là, les médecins constatèrent, après une ponction lombaire qui révéla des traces de sang dans la moelle épinière, que le malheureux était victime d'une violente congestion cérébrale. Le 22 au matin, en dépit du traitement subi, le malade soccombait sans avoir repris connaissance.

C'est alors qu'on apprit que M. Gendre n'était pas rentré seul rue Cardinet. Il avait été ramené par une ambulance à son domicile. Les témoins reconnurent M. Gendre, inanimé, que les ambulanciers transportaient avec assez peu de ménagements. Il était 21 h. 30. Les infirmiers ouvrirent à l'aide des propres clefs du malade la porte de l'appartement et l'étendirent, semble-t-il, sur son lit tout habillé.

En redescendant, ils prévinrent le concierge :

— Nous sommes chargés de le ramener. Le docteur lui a fait une piqûre. Il ira mieux demain. Prévenez sa famille.

On connaît la suite.

Il apparaît toutefois que l'industriel ait pu, au cours de la nuit, reprendre connaissance et tenter de se dévêtir pour se coucher. C'est alors qu'il se serait écroulé sur le tapis dans la position où devait le retrouver la femme de ménage.

M. Gendre avait 52 ans et avait toujours joui d'une parfaite santé.

Où avait-il passé le début de la soirée ? Qui a pris soin d'alerter une ambulance ? C'est ce que tente de révéler d'abord l'enquête des policiers afin de pouvoir établir ensuite, s'il y a lieu, comme on semble le penser dans l'entourage du défunt, de considérer cette mort comme suspecte.

Rappelons que M. Gendre avait été un des principaux témoins à charge dans le procès de Robert Perrier, rédacteur en chef d' « Aujourd'hui », condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il avait accusé le journaliste de l'avoir dénoncé aux occupants comme gaulliste, avec son fils Louis Jourdan.

H. P.

RAVITAILLEMENT

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — Contre ticket n° II : 1 litre TF 1re catégorie, 2 litres TF 2e catégorie.

BOIS DE CHAUFFAGE. — Les coupons suivants sont validés pour 400 kilos de bois de chauffage :

CH cartes de charbon catégorie C
DH cartes de charbon catégorie D
EH cartes de charbon catégorie E
FH cartes de charbon catégorie F

Viande du 13 au 20 août

BOUCHERIE. — 125 gr. contre tickets n° 3 (90 gr.) et BE 35 gr.). — Suppléments : J3: 100 gr. contre DT : T.F. : 100 gr. contre n° VII

CHARCUTERIE. — 90 gr. contre BD.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 161

HORIZONTALEMENT. — 1. Monde. Mis en mouvement. — 2. Bien proportionnées. — 3. Embellie. Elle est inhabitable pour des êtres de notre nature. — 4. Il sauva Charles VIII à Fornoue. Qui ne peuvent plus rouler. — 5. Bout de corde terminé en forme d'anneau. — 6. Pronom. On y blanchit de linge. Epouse d'un fils. — 7. Tourmentées. — 8. Arroche. — 9. Supprimes une lettre.



Un des meilleurs généraux de Louis XI et Charles VIII. — 10. Placé. Personnages qui font les délices des enfants.

VERTICALEMENT. — I. Queues des crustacés. — II. Mollusque fossile. Mesure. — III. De la nature du feu. Voit le jour. — IV. Représentation en petit. Jeté çà et là. — V. Enthousiasmée. — VI. Retroussé ses lèvres. Singes américains. — VII. Pour le confort du cavalier. Deux lettres de Marseille. — VIII. Donne des coups de pied. Couleur. — IX. Conduit. Désavoue. — X. Utilises jusqu'au bout. Dont on ne peut plus rien tirer.

Solution du problème n° 160

HORIZONTALEMENT. — 1. Chômage. To. — 2. Ouragan, ru. — 3. Nègres. Las. — 4. Frai. Tient. — 5. Nacrées. — 6. Aven. Et. — 7. Ni. Nanan. — 8. Catégories. — 9. Ela, Iman. — 10. Anisé, Ile.

VERTICALEMENT. — I. Confiance. — II. Huer. Viala. — III. Organe, Tan. — IV. Marianne. — V. Age. Agis. — VI. Gastronome. — VII. En. Ir. Ara. — VIII. Lee. Nina. — IX. Transe. — X. Oust. Tasse.

Arrestation d'un milicien

VALENCE, 11 août. — Guénier, 32 ans, ex-chef départemental adjoint de la milice de Valence, a été arrêté.

Le 15 AOUT *pour tous nos Combattants, tous nos Mobilisés, tous nos martyrs et Héros de la guerre,* JOURNEE NATIONALE « VICTOIRE » *sous la Haute Présidence du Général de GAULLE. Français, vous prouverez ce jour-là votre unanimité reconnaissante !*

OFFICIERS MINISTERIELS

ST-GERMAIN-EN-LAYE, Bel. Propriété constr. réc. Pr. gare et part. Tt cft. M. àP. 375.000 f. Adj. ét. **Roland**, not. St-Germ., 3 sep. 15h.

DEPORTES...

Tout déporté ayant entendu parler de **Marguerite LAZAREFF**, née le 1er juin 1895, à Vienne (Autriche), arrêtée à Levallois-Perret en 1942 et déportée en Allemagne en février 1943 (nationalité russe non soviétique), est prié de le faire savoir à Pierre Lazareff, « France-soir », 100, rue Réaumur.



SAUVÉS ?

Pas encore ! Nos rapatriés ne seront sauvés que si nous les aidons à recouvrer leur santé, à sortir de leur dénuement total, à retrouver la place qui leur est due. Achetez les **Bons du RETOUR** POUR LEUR RETOUR A LA VIE

Votre BON de la LIBÉRATION vaut *aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain* grâce à son intérêt progressif

Nous avisons MM. les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

DEMANDES D'EMPL. 30'

Ex-direct. chantier Métque conn. ajust. mécan. Elect. 38 a., marié actif, sér. réf. ch. emploi simil. sit. av. Ecr. P.R. n° 5935 Fr.-soir.

Ch. gérance av. logem. Vve de guerre. DORA, 119, r. Boulets.

Chef-compt. tr. exp. direct. cabt jur.-fisc. ch. sit. ou ass. av. exp. compt. Grave, 72, r. Colonies-13e.

OFFRES D'EMPLOIS 75'

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présent. FRADY, 3, r. Agar (16e).

Dem. pers. excell. instruct. sit. libér. 6.000 p. mois ni assur. ni démarch., sit. stable et aven. Ecr. curric. vit. M. LEJEUNE, 25, r. Lamarck-18e, qui convoq.

Administration P.T.T. recherche 1° Auxiliaires possédant brevet élémentaire ou, à défaut, pouvant fournir preuve 2 années Cours Complémentaire, après C.E.P. Age : 16 à 40 ans. 2° Dames Dactylographes. Age 16 à 40 ans. S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne. N° 14.708.

P.G. seul 42 a. dem. dame lib. 35-40 a. pr ménage, nourrie. Ecr. P.R. n° 5.943 France-soir.

On demande garçon de courses, tr. bonnes références. Se prés. S.P.M.O., 25, rue des Tournelles.

Mannequins sont demandés par Mais. de Hte Couture. Se pr. S.P.M.O., 25, r. Rochefoucauld.

On dem. un magasinier-livreur. Ecrire avec références: Giot, 18, rue du Sentier.

Gr. Agence Publicité journaux dem. Représentants actifs pr visite client. Paris. Sit. d'aven. Ecr. av. référ. S.N.P., 11, Bd des Italiens, PARIS, qui convoq.

OCCASIONS DIVERS 100'

TAPIS MOQUETTE même très usagés ach. CHER. JAS. 54-72.

Achète très cher ORIENT - PERSAN **TAPIS** HECTOR, 48, r. Paradis. Pro. 40-17

Vds balance automatique neuve. NOR. 94-55.

LOCAT. NON MEUB. 120'

Ech. appartem. contre boutique. Ecrire : N° 5.893 France-soir.

ECHANGERAIS au HAVRE log. 3 pces, cabinet toilette, p. chambre de bonne, cave cellier, contre appart. ou préf. petit pavillon, 4 à 5 p pièces, PARIS ou proche banlieue. CADY, 26, rue de l'Alma, Le Havre.

MEUBLÉS 120'

A louer Auteuil app. ensoleillé, 5 p. tt conf., eau chaude, avec meubl. modernes. Tél. JAS. 76-69.

Sous-off. étant en permission longue durée ch. chambre chez partic. Ec. P.R. 5952 France-soir.

Ch. à louer tr. bel appartement meublé 3 à 5 p. tt confort. MAI. 38-60, de 10 à 14 heures.

PROPRIÉTÉS TERR. 120'

A vendre ferme, en Mayenne, 5 hectares. Libre S'adresser : SOURTY, notaire, à CUILLE.

CHARENTE, ferme 12 hect. en exploit., terre, prés, vig., bois, chep. mort et vif, tracteur, usine et beaux bâtiments hab. meublée, force élect. eau camion 3 t., bord rivière seul tenant GUIDEL, 11, av. République, Choisy-le-Roi (S.)

FONDS DE COMM. 135'

Cède Café-Hôt. b. sit. ten. 22a. Ec. P.R. 5944 France-soir.

Jeune ménage cherche gérance Café-Bar-Hôtel ou similaire. Ecrire : Jean FERRY, 1, rue Lavoisier, LE HAVRE.

VILLÉGIATURES 120'

A CANNES : ch. meub. ds villa, à part. sept. Gd conf., jard., gar. Ecrire n° 5.955 « France-soir ».

COURS, LEÇONS, ECO. 120'

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

CHIENS 130'

Perdu chien cocker qu. Auteuil. poils roux, mus. bl., col. vern. noir récomp. Prév. 6, r. Oswald-Cruz-16e.

Mâle Teckel rouge cerf 2 a. tr. b. pédig., fem. Briarde noire 5m., port. Briards n. 3m. péd. Cornet, 10, r. Champdé, Châteaudun (Eure-et-Loir) tél. 172.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120'

Ach. ttes Voit. comptant, 13, cité Pusy (23 Bd Péreire). Wag. 78-16

Renault 2 T.5 fourgeon tôle S.P. 112, av. Prés.-Wilson, Levallois

Vend vélos homme dame occas. 16, rue Hautefeuille (6e).

Av. cabr. sp. Mathis gd luxe p. ét. 88, av. Rosny, Perreux.

Rosengart 4 CV état marche, 5 bons pneus, par part. double empl. 9, av. Willon, Pavillons-s.-Bois. Tél Raincy 11-22, 2 h.-4 h.

Vds Peugeot 201 m. 4 pl. 4 port. c. nf. Rongier, 11, av. République, Choisy-le-Roi. Tél. Bel. 01-53.

Tandem Monet-Goyon 8 vit. frein tamb. bn. et. à v. Jasmin 67-93.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130'

Cherchons carte transports location. Téléphon. Galvani 70-00

Ts transp. cherche frêt sur ret. Loire-Infér. 17-8. Did. 51-18.

PORCS 10 à 45 k. Dep. 1.500 fr. Mort garantie. Tar grat. Déjou, 23, Bénédictins, LIMOGES.